

# **La politique SONGUN: nouvelle stratégie de lutte contre l'impérialisme en Afrique néo-coloniale**



**Roland Vele Mukelenge**

**professeur adjoint  
Université de Kinshasa,  
République démocratique du Congo**

Réfléchir sur les nouvelles stratégies de lutte contre l'impérialisme en Afrique est, incontestablement, ni neuf, ni étrange mais paraît, de prime abord, provoquant. C'est une tâche pénible et laborieuse qui fait croire qu'une issue est possible car la domination de l'homme par l'homme est une entreprise largement dépassée et toujours réprimée. Nous sommes, en fait, à l'époque du «Djadjouseung». (Souveraineté).

Ainsi, je me propose, dans cet exposé, dans un premier temps, d'analyser l'impérialisme et ses différentes stratégies en Afrique, je tenterai dans un deuxième temps, de préconiser les voies et moyens contemporains de lutte contre ce fléau international, à la lumière de la politique SONGUN en se référant aux expériences réalisées en Afrique et dans le monde.

## **I. IMPERIALISME EN AFRIQUE**

### **a. Nature de l'impérialisme**

Au delà de toute pluralité interprétative, il existe des points communs sur lesquels se caract

érise l'impérialisme parce qu'ils sont intrinsèques à sa nature: le désir d'hégémonie mondiale, la recherche progressive du capital, l'exploitation progressive des pauvres et l'enrichissement enrichissant des riches, l'anéantissement de la souveraineté des masses populaires.

L'impérialisme apparaît comme un esprit caractérisé, érigé en système de gestion politique fondé sur le désir croissant de dominer les autres.

Plus qu'un corps définitivement localisé, l'impérialisme est un esprit multiforme et dynamique. Que le dominationisme soit l'idéologie propre de l'impérialisme. Voilà qui me semble une évidence. En tout état de cause, l'impérialisme occidental a une nature, des stratégies et des noms. Le plus puissant de tous est actuellement, l'impérialisme américain. L'Afrique néo-coloniale en est, constamment, victime, comme nous le verrons, dans les lignes qui suivent.

## **b. Procédés et stratégies de l'impérialisme en Afrique**

L'histoire politique africaine est marquée pour trois phénomènes fondamentaux: la colonisation, la décolonisation et le processus de démocratisation.

Si la colonisation aurait libéré l'Afrique de l'esclavage et de la primitivité, elle a, cependant, contribué à l'anéantissement de la culture autochtone, de l'identité et de la dignité des colonisés. La décolonisation a permis aux africains d'accéder théoriquement aux indépendances politiques en les soumettant à des régimes dictatoriaux prédateurs, à la solde des colons. Les différentes démocratisations entamées en Afrique seraient venues nous libérer des dictatures erigées par la décolonisation, tandis qu'elles n'ont pas résolu le problème du décollage socio-économique du continent.

A l'heure actuelle, l'impérialisme multiplie ses agressions en Afrique sous l'emblème de l'aide économique, de l'effacement des dettes, des droits de l'homme, de la démocratisation, de la dénucléarisation et de la lutte contre le terrorisme. Les stratèges hégémoniques occidentaux ont, en effet, considéré qu'au 20ème siècle, l'occupation politique de l'Afrique demeurerait inutile, sinon utilement coûteuse qu'il fallait lui donner l'indépendance politique en la soumettant dans une dépendance économique totale et radicale. Cependant, les vagues de libérations nationales nées suite aux révolutions réalisées dans certains Etats africains se sont vues anéanties par les guerres d'agressions impérialistes dont les visées expansionnistes exigent de contrôler non seulement le système de défense nationale mais aussi d'imposer les méthodes, les rythmes de changement, et parfois des animateurs des institutions politiques. Aussi, peut-on constater que l'Afrique néo-coloniale, sous-développée économiquement et faible militairement, est tombée sous l'appas de l'impérialisme en perdant, pratiquement et systématiquement toute sa souveraineté. Que faire?

## II. LUTTE CONTRE L'IMPERIALISME EN AFRIQUE

Un peuple animé d'une idéologie de domination est dangereux. Point n'est besoin de rappeler les expériences de la deuxième guerre mondiale avec l'idéologie de la supériorité de la race ariane prouvée par HITLER. Le dominationisme est une idéologie qui cache la prétention dépassée de la supériorité anglo-saxonne qui avait la mission de «civiliser» et de «diriger» les autres nations du monde. Aussi, faut-il lui opposer une idéologie qui place les masses populaires au centre de la société, en l'occurrence, des Idées du Juché.

Créées par le grand Leader Kim Il Sung, depuis les années 30, les Idées du Juché, loin de constituer une coupure idéologique au marxisme-léninisme, donnent des réponses originales aux problèmes posés par la nouvelle pratique de la révolution coréenne. Kim Il Sung découvrit la vérité selon laquelle on doit faire la révolution sous sa propre responsabilité, par ses propres convictions sans attendre le consentement et les directives des autres. Car, «l'homme est un être social doué de souveraineté, de créativité et de conscience.»

Le camarade Kim Jong Il, grand Dirigeant coréen et successeur idéologique de Kim Il Sung, après avoir analysé lucidement le contexte international contemporain et l'histoire de la révolution mondiale, a inauguré une nouvelle politique destinée à assurer le développement du pays qui passe nécessairement par la sécurité et l'intégrité territoriale: la politique SONGUN.

### a. «Songun» et l'Afrique

Le langage de la résolution des conflits par la menace et la force armée est plus fréquent qu'il faille lui résister une défensive à sa taille. A ce propos, Kim Jong Il nous enseigne qu'il est possible de vaincre sans se battre, de l'emporter sans verser du sang. La méthode à utiliser est l'auto-défense nationale; elle est la condition sine qua non de la lutte contre l'impérialisme dont la nature est fondamentalement agressive.

Ainsi, les Idées du Juché préconisent que «l'auto-défense est pour chaque pays le garant militaire de son indépendance politique et économique. L'adhésion à ce principe lui permet de repousser les agressions et ingérences impérialistes, de sauvegarder son indépendance politique et économique et de défendre les acquis de la révolution et de la sécurité du pays». Le renforcement de l'arsenal militaire national est non seulement une marque de souveraineté d'un Etat, mais constitue, à nos jours, le socle incontestable de l'émancipation des masses populaires qui doivent lutter, à chaque instant, contre les manœuvres dilatoires d'agressions et la menace permanente de la paix internationale, perpétrées et organisées savamment par les «grandes puissances» afin d'arrêter les efforts et le décollage d'une Afrique indépendante.

Le concept SONGUN signifie littéralement accorder la priorité aux affaires militaires ou à l'a

rmée dans le processus de libération et d'édification d'un Etat.

Aussi, pouvons-nous constater avec Roland Vele Mukelenge, que «de privilégier les affaires militaires ne signifie pas négliger les autres secteurs de la vie nationale, mais tout simplement c onsidérer les affaires militaires comme les premières affaires de l'Etat. Car il n'y a pas de dével oppement ni de progrès sans paix, de même qu'il n'y a pas de paix sans un puissant potentiel militaire. Et vouloir la paix dans le contexte international actuel n'est rien d'autre que préparer les moyens forts et sûrs pour sa propre défense nationale.» (Roland Vele Mukelenge, La Corée de Kim Jong Il, vérité sur le problème nucléaire. éd. Congo New Media, Kinshasa, fev. 2007; RDC p.86.)

## **b. Interpellations historiques**

Au moment où plus que jamais l'Afrique manifeste vis-à-vis d'elle-même et en face du monde, une prise de conscience nouvelle dans les recherches de l'expression et de la personnalité humaine, il est indiqué que des chercheurs et décideurs politiques progressistes s'évertuent à é clarier l'opinion internationale et à indiquer aux masses populaires le chemin qui conduit à des rapports plus humains entre les nations, plus dignes fondés sur la souveraineté des Etats: la politique SONGUN.

L'expérience de la guerre de Corée, les récentes attaques de l'Irak, les actuelles menaces contre l'Iran, les différentes agressions perpétrées en Afrique et télécommandées par l'Occident démontrent que, avec ou sans résolution du Conseil de Sécurité, les USA interviennent militairement à l'intérieur des Etats indépendants sous prétexte de terrorisme, de démocratisation et de dénucléarisation. Si la lutte contre le terrorisme est une bonne chose, force est de constater que le meilleur moyen de la réaliser est d'éradiquer ses causes profondes, à savoir, l'injustice internationale, l'agression; la création des zones de tensions et la peur du lendemain... il est, nous semble-t-il, inconcevable de lutter contre le terrorisme au nom du terrorisme d'Etat sans résoudre d'abord les termes des rapports internationaux. En fait, tuer un terroriste, c'est en créer dix.

La plupart des tentatives répétées des Etats-Unis pour attaquer la Corée du Nord ont révélé que, suite aux positions militaires stratégiques de cette dernière, les américains ont renoncé à plusieurs reprises à leur projet, au risque d'essuyer des pertes énormes dans leurs rangs, comme du reste, les stratèges militaires et chercheurs peuvent démontrer que la R.P.D. de Corée est actuellement, une forteresse imprenable sans embraser non seulement toute la région de l'Extrême-Orient mais aussi, le monde entier. Il convient ainsi d'affirmer que la politique SONGUN, réalisée en Corée socialiste est le gage du maintien de la paix dans la péninsule coréenne.

Contre toute apparence, l'application de la politique SONGUN en Afrique apparaît, en dernière analyse, comme la nouvelle voie vers la réalisation de sa souveraineté nationale. Le contexte politique de l'Afrique centrale est suffisamment éloquent. L'on n'est vraiment respecté et craint que

lorsque l'on est fort. La force des nations africaines néo-colonisées gît dans le renforcement de leurs défenses nationales et l'union des forces montantes pour résister ensemble à l'assaut imminent de l'impérialisme.

Ainsi, pouvons-nous affirmer, sans crainte d'être contredit, que la politique SONGUN est la réponse appropriée face aux multiples menaces des impérialistes dans le monde.

Kim Il Sung a dit à ce propos: «Il ne faut nourrir aucune illusion à l'égard de l'impérialisme. Sa nature agressive ne peut jamais changer. Tant que subsistera le régime capitaliste où prédomine le capital monopoliste, la nature agressive de l'impérialisme ne saura ni changer, ni faiblir. Si l'impérialisme subit quelques changements, il ne concernera pas sa nature agressive mais ses procédés d'agression. Les peuples révolutionnaires du monde ne doivent pas se laisser prendre au piège des impérialistes qui veulent se faire passer pour d'autres ni confondre le changement de leurs procédés d'agression avec celui de leur nature.»

(Kim Il Sung, À propos des Idées du Juché de notre révolution, éd. en langues étrangères, Pyongyang, Corée.)